

# Thomas Ostermeier

## *Comment faire de l'art engagé ?*

A travers l'adaptation de l'essai de Didier Eribon, *Retour à Reims*, qui dénonce l'exclusion des classes ouvrières, Thomas Ostermeier tente de confondre notre société européenne qui s'égaré dans les extrêmes et oublie ses origines. Sur le plateau un réalisateur et son ingénieur du son montent un documentaire tandis qu'une actrice (Irène Jacob) enregistre la voix off et donne son avis...



**Théâtral magazine : Qu'est-ce qui vous a donné envie de monter ce texte très humaniste ?**

**Thomas Ostermeier :** Le contexte actuel avec la montée de l'extrême droite partout en Europe et le fait que Didier Eribon dans ce livre essaye de l'expliquer par un échec de la gauche. Et le côté biographique, très personnel de cet essai rend toute son analyse beaucoup plus crédible.

**Sur scène, on assiste au montage d'un documentaire sur le livre. Une actrice enregistre la voix off et donne aussi son point de vue. Quel est l'intérêt de cette mise en abyme ?**

Je me suis rendu avec Didier Eribon à Reims et il a rejoué le *Retour à Reims* devant des caméras... A partir de ces images, on a monté un documentaire, dont l'actrice lit le texte. Au bout d'un moment, elle

n'est plus d'accord avec les choix que le réalisateur a faits par rapport au texte et ça devient une pièce sur les artistes engagés.

“ Je connais bien ce sentiment de honte sociale ; on se demande comment survivre... ”

**Dans le livre, Didier Eribon parle beaucoup de ce qu'il appelle la honte sociale, induite de l'écart entre sa situation actuelle et la situation sociale de sa famille. Comment faites-vous le lien avec les artistes engagés ?**

Simplement parce que je viens aussi d'un milieu très simple et je connais bien ce sentiment de honte. C'est peut-être la raison principale pour laquelle j'avais envie de monter ce texte. Après l'avoir lu, je me suis dit que je

n'étais pas seul, que Didier partageait avec moi cette histoire d'une famille très pauvre et ce moment où on arrive dans les milieux intellectuels des grandes villes et où on se demande comment survivre et cacher son passé.

**Vous avez confié le rôle de l'actrice à Nina Hoss en Allemagne, et à Irène Jacob en France. Ce sont des actrices très engagées socialement. Les choisir elles, est-ce une manière de montrer qu'elles sont capables de dépasser cette honte ?**

C'est effectivement pour souligner cette différence entre l'aura de ces actrices et la réalité de la vie décrite dans le livre. C'est comme si ces femmes prenaient soin de cette misère.

**Pensez-vous qu'un tel spectacle puisse changer les choses ?**

La seule chose qui va changer vraiment le monde c'est quand les gens vont descendre dans la rue. Pour combattre l'extrême droite, il faut tous nous rassembler. On l'a vu avec cette grande manifestation à Berlin. Et le théâtre peut accompagner ces luttes qui se font dans la rue.

*Propos recueillis par  
Hélène Chevrier*

■ *Retour à Reims*, d'après le livre de Didier Eribon, mise en scène Thomas Ostermeier, avec Irène Jacob  
Théâtre de la Ville Espace Pierre Cardin,  
1 avenue Gabriel 75008 Paris,  
01 42 74 22 77, du 11/01 au 16/02